MUSEE INTERNATIONAL DES ARTS MODESTES

Au hasard le paysage

Contact presse : Claudine Colin Communication-Anne Monéger
tél : 01 42 72 60 01 fax : 01 42 72 50 23 mél : anne@claudinecolin.com

Sommaire

dossier de presse **Musée International des Arts Modestes**, Sète (Hérault) décembre 2002

4 Au hasard le paysage

6 Pierre Schwartz : *Buts*. Texte de Christine Angot

7 Olivier Cablat : *Stands à Pizza*

8 Bernard Belluc : *Dessine-moi la mer*

9 Documentation Céline Duval.
Une minute pour une image. Réalisation Agnès Varda

10 Les autres collections : le TCF, le Musée de la Poste de Paris, Chrysalide Peintures…

11 Programmation prévisionnelle 2003

12 Les ateliers technopoc

13 Présentation du MIAM

Au hasard le paysage

Au hasard le paysage est une invitation à Pierre Schwartz à présenter au MIAM la série des *Buts*, commencée en 1989, autour du monde.

Plus de 1500 clichés de cages de football, fenêtres pointant un paysage, banal et anti-spectaculaire :
Balaruc les Bains, Marseille, le Soudan, l'Afrique du sud, le Mexique, la Turquie, le Vietnam et bien d'autres.
Etendues de pays, points de vue, formidablement racontés par Christine Angot dans un texte de 1998.

Ces paysages reflétant d'autres images, Pierre Schwartz a souhaité convier Olivier Cablat et ses photographies de camions-pizza, l'émission *Une minute pour une image* d'Agnès Varda, et d'autres photographies et représentations d'artistes, amateurs et collectionneurs.

Sur le thème du paysage, Bernard Belluc dévoile à nouveau un pan de sa collection, et prolonge la vitrine *des Vacances* sur le plafond du MIAM.

Réalisation de l'exposition :

Coordination générale : Chantal Creste
Conception : Pierre Schwartz
Scénographie : Patrick Sauze assisté de Philippe Loison et Franck Simoneau

Pierre Schwartz

BUTS

Le but, Le coup de pied. Le pied. Le pied. Buter. La balle. La boule, la tête. Le coup de tête. Le coup de pied. Carré tout ça très carré…
Il s'agit d'une série de photographies en noir et blanc de buts de football prise de façon systématique en utilisant le même point de vue. Le pied. Richard Long mais aussi le pied. Le coup de pied. Leur en mettre plein le cul. Leur mettre la pâtée. Le but du jeu. Le but du jeu !…
Une photographie du paysage. Arbres, désert, pelouse, ciel,, désolé. Maison, hôtel, forêt, équatoriale… Objet ordinaire. Simple. Banal. Le plus souvent, situé dans un paysage banal. Souvent banal. M'intéresse. Permet de dépasser le stade…
Le coup de pied, le pied, la boule, la balle. Il devient un objet de convoitise terrible. Mais c'est épisodique. C'est juste épisodiquement. Une convoitise épisodique. Comme tout le monde. Le temps du but du jeu. Combien de temps ? Les mi-temps ? Il devient un objet de convoitise – épisodiquement – délimite un espace sacré. Forcément. Le but du jeu est de gagner. Gagné l'espace sacré. Il occupe une place dans notre mémoire, le jour de la victoire…

Christine Angot 1998

Extrait d'un texte spécialement écrit à l'occasion de l'exposition « Buts » à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Marseille Lumigny.

Olivier CABLAT

STANDS A PIZZA

Olivier Cablat est photographe et poursuit depuis plusieurs années des recherches sur des structures commerciales en espace méditerranéen.

Aux environs de Montpellier se dresse un certain nombre de stands à pizza, structures modestes à vocation ambulante mais temporairement sédentarisées.
Leurs horaires correspondent à ceux d'un restaurant classique et certains proposent même un service en terrasse ou sous une véranda. Cependant, une fois que les stands ont quitté leur fonction commerciale, leurs devantures se transforment en enseignes, chargées de lutter contre les incitations visuelles environnantes. Ainsi les façades font souvent preuves d'un important impact visuel, mais à la différence des hangars de supermarchés, la conception typographique dépend moins d'un programme industriel que de la créativité du pizzaïolo, ce qui rend la confrontation parfois déséquilibrée.

Les espaces mis à la disposition des propriétaires de stand à pizza ne se trouvent jamais dans les secteurs valorisés du centre-ville; les emplacements attribués ne sont souvent que des déchets inexploités de zones d'industrie commerciale, en attente de trouver un meilleur sort.

Aussi, ces zones de périphérie urbaine adaptées aux véhicules motorisés n'accordent que très peu d'importance à la mise en valeur esthétique des structures qui s'y développent; mais elles demeurent néanmoins un des derniers refuges pour les commerces à prétention économique modeste.

Dessine-moi la mer

Paysages paisibles, sages comme des images bons-points ; paysages parfumés au cacao, images bonnes sous la langue que l'on a un jour collées sur les albums chocolats. Paysages piqués au point canevas prenant parfois des couleurs automnales, le temps qui passe, file et défile comme les almanachs. Des glacés, des cartonnés pour carte postale, des paysages alpins sculptés en bas-relief dans du bois d'arbre, ou encore calligraphiés sur des verres à orangeade, à limonade, pour la grande soif. Soif de fraîcheur, de beauté simple, fleur de coing, côté jardin. Côté campagne « napoléonienne », ciel en bataille, méga puzzle.
Vues urbaines, photos aériennes et paysagères pour compartiment de train, relevés topographiques ; variations sur le thème.
Paysages, visages changeant peinturlurés de tous leurs fards. Champs oranges citrons sous soleil tomate, montagnes violettes par vent du nord. Un clocher c'est un nez ; des toitures, les lèvres, des yeux nuages sur un coucher de soleil : le rouge aux joues !
Dessine-moi la mer. Des blancs moutons, de la peinture à l'eau, bleu méditerranée au dessus de la vitrine *Les vacances*. Un commencement d'exécution du plafond du MIAM, désir de sortir de mes boîtes, m'échapper en passant par le toit, donner aux installations occupant le dernier étage, du champ, de l'air, des ailes, toucher d'autres dimensions, sensibilités, aborder le décor, un des territoires cachés et discrets des arts modestes.

Et puis ce que nous aimons, nous éprouvons l'envie de le porter à la bouche ; les couleurs sont parfois si belles qu'on en mangerait. Alors que diriez-vous d'un buffet dessert paysagé ? Nous vous invitons à croquer prairie, montagne, forêt. Forêt noire, montagne de crème glacée et coulis d'œufs en neige sur prairie amande, pour le bouquet un bosquet d'arbres sucettes Haribo, et sur fond de ciel caramélisé quelques nuages Chamalo.
Le Centre de Formation des Apprentis de Sète e eu la gentillesse de me proposer de mettre la main à la pâte et les doigts dans la confiture. En tant que fils et petit fils de biscuitier pâtissier, c'est avec joie que j'ai accepté et pu ainsi renouer pour un instant modestement avec cette culture familiale dont la spécialité, qui l'eut cru ! était les petits beurres, petits Belluc, à ne pas confondre avec les petits Lu.

Documentation Céline Duval

Les bords de mer furent les premières cartes postales que j'ai gardées, probablement en souvenir de mes joyeuses vacances d'été en Bretagne. Puis les gens qui regardent, une recherche que j'ai étendu dans tous types de supports (presse, photo de famille + les miennes).
Au long de mes recherches, dans les brocantes, les puces, les particuliers, j'ai découvert « des cartes géniales », piscines, campings, chambres d'hôtel, un premier plan incroyable. Après une boîte à chaussure remplie, il était temps de les classer.
Pour certaines cartes, je ne savais vraiment pas pourquoi elles m'intéressaient mais elles étaient incontournables. C'est devenu évident avec la quantité, des éléments urbains comme les sens interdits ou réverbères m'empêchaient de voir le paysage dans lequel ils étaient contenus. J'accumulais aussi des thèmes classiques tels les monuments, les lacs, les ports, lorsque la carte me plaisait, dans l'idée de faire de cette collecte une banque d'image, telle une photothèque.
C'est toujours en cours, toute personne voulant utiliser une de ces images peut se servir et me les restituer après usage en offrant à « la documentation » un exemplaire de ce qui a été réalisé. Une sorte d'échange. J'aime l'idée que les images circulent, soient publiées plusieurs fois dans des contextes différents.

Extraits d 'un texte de Céline Duval, 19. ..

Une minute pour une image

Chaque soir, de février à juillet 1983, Agnès Varda ouvrait, à la télévision un espace pour la photographie « Une minute pour une image », un rendez-vous avec une photographie commentée par une voix différente, du spécialiste au passant anonyme.

Initiative du Centre National de la Photographie, cette collection nous fait voyager, vingt ans après, dans les émotions et interprétations multiples suscitées par l'image et permet au spectateur de constituer à son tour son propre album imaginaire.

Remerciements à Ciné-Tamaris.

Les autres collections

Le fonds iconographique du Touring Club de France

Le MIAM présente, dans le cadre de l'exposition, *Au hasard le paysage*, des clichés du département de l'Hérault du fonds iconographique du Touring Club de France. Le TCF a été fondé en 1890 par un groupe de jeunes vélocipédistes dans le but d'encourager le cyclo-tourisme et de développer le tourisme naissant sous toutes ses formes.
Tout au long de son activité qui dure jusqu'en 1983, le TCF a réuni une documentation remarquable, constituée, d'une part, de ses archives et publications propres (ouvrages, périodiques, textes des conférences), et d'autre part d'une bibliothèque consacrée au tourisme et au sport de loisir (guides, récits de voyages, atlas et cartes…).
Cet immense fonds documentaire est aujourd'hui réparti entre diverses institutions dont les archives photographiques de la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine qui conservent un fonds de CPR (12000 environs de format 8,5X10 cm), représentant pour l'essentiel des paysages, des monuments et des témoignages plus modestes du patrimoine bâti.

Les calendriers du Musée de la poste de Paris

Les images des calendriers de la Poste reflètent les habitudes mentales d'une époque.
Si on y trouve de tout, le paysage y a une place de choix. La mer, la montagne, la promenade en forêt, défilent comme les saisons et les calendriers.

Chrysalide Peintures

Dans le monde coloré des camions décorés, Christian et Isabelle peignent à l'aérographe les géants de la route .Il y en a pour tous les goûts.
Peintures en tout genre, c'est le paysage qui a la primeur.
Aujourd'hui leader français des camions peints, Chrysalide fait l'actualité des concours avec ses panoramiques.

La documentation Aérienne Pédagogique LAPIE, « Notre Département », l'Hérault.

Les paysages des compartiments de train, de Jean-Paul Pignède, fondateur du Musée du Chemin de fer, Espace du Cheminot, Nîmes.

Les photographies du tour de France du Dauphiné Libéré.

Et la collection *d'Arlette et Bernard Belluc*

Programmation prévisionnelle 2003

7 mars – 4 mai 2003
Le dernier cri
Collectif d'artistes installé à Marseille, le Dernier Cri, producteur indépendant, s'attache à promouvoir une forme d'expression décalée. Il présente et édite, par le biais de livres audacieux, généralement sérigraphiés, vidéos et CD, des artistes de la bande dessinée underground, du graphisme déviant et de l'Art singulier. Le Dernier Cri publie *l'Hôpital Brut*, fanzine déjanté aux allures un peu trash et produit des films d'animation qui, comme la revue, réunit à chaque fois une quarantaine de dessinateurs en tout genre. L'exposition présente les éditions, les films accompagnés, le soir du vernissage, d'un concert en « live », ainsi que les objets, dessins et décors crées pour leur réalisation.

9 mai – 29 juin 2003
Système P
Le MIAM expose les photographies de Catherine Réchard prises pendant deux ans dans six prisons françaises. Ces images abordent le monde carcéral sous l'angle particulier de la culture de survie. Dans cet univers de contraintes et de privations, on imagine, on occupe le temps, on réinvente le monde et l'ordinaire. Il en résulte une collection d'objets domestiques bricolés avec les moyens du bord et un « design » du minimum vital.
L'exposition présente à cette occasion le collectif *Mobilier de crise*, dirigé par l'artiste Alain Léonési, enseignant à l'école des Beaux-Arts d'Avignon, invité par Catherine Réchard pendant son travail en prison.

Juillet – octobre 2003
Narcocultura - Beat Génération (titre provisoire)
L'univers « narco » mexicain représente aujourd'hui une identité spécifique et esthétique forte dans les domaines de la peinture, de l'architecture, des arts décoratifs et de la musique. Sans en faire l'apologie, l'exposition mettra l'accent sur ce catalyseur, véritable phénomène de société qui touche aussi bien le créateur anonyme que l'artiste de renommée internationale et où le lien de l'art populaire se fait naturellement avec l'art contemporain (commissaire : Marco Granados).
Un autre volet concernera la Beat Génération et son influence dans la littérature, la musique et les arts visuels. Le fil conducteur de ce volet s'appuie sur des témoignages d'Albert Hofmann et sur les contacts qu'il a pu avoir avec des artistes à propos de sa découverte (en partenariat avec les éditions Hors Œil).

Novembre 2003 – Janvier 2004
Pop'Up et Cie
La collection remarquable de Pop'Up et jouets de papier de l'artiste catalan Quim Corominas revisitée et mise en scène par son propriétaire et d'autres artistes qui utilisent le pliage et le papier dans leur travail.

Les ateliers technopoc : des mondes en petit

L'IRMAPOC, l'institut de retraitement des matières potentiellement créatives, multiplie ses champs d'exploration et propose aux enfants et aux enseignants. de s'attacher, durant l'année scolaire 2002 2003 aux rebuts provenant de la haute technologie (téléphonie, informatique, nouveaux matériaux).

Le programme technopoc, traitera des questions du recyclage et des avancées technologiques, de plus en plus performantes, qui . déplacent nos visions futuristes vers des mondes invisibles, de plus en plus sophistiqués technologiquement..

Avec la « micro-nanotechnologie » l'imagination se déploie autour d'entités de la dimension d'un milliardième de mètre. La découverte de ces univers à partir de lunettes, lentilles minuscules et projections d'images, conduiront les enfants à imaginer et à fabriquer de multitudes de petits mondes cosmogonies portatives et micro musées.

Technopoc est un programme en réseau conduit également par les Ecoles des Beaux Arts d' Avignon, de Blois, de Perpignan et de Sète, et le Vallon du Villaret (Lozère).

Présentation du Miam

Ce musée pas comme les autres, situé en plein cœur de Sète, abrite les collections de ses deux fondateurs Hervé Di Rosa et Bernard Belluc.
Ce fonds est constitué de milliers d'objets emblématiques de l'art modeste : cadeaux Bonux, farces et attrapes, soldats Mokarex, pochettes-surprises, poupées Barbie...,

tout ce dont on ne veut plus, tout ce que l'on jette ou que l'on oublie dans les fonds de tiroir.
Ces objets manufacturés ou artisanaux, souvent clinquants, inutiles et bariolés, viennent des périphéries de l'art naïf, de l'art brut ou de l'art populaire, mais ils forment, dorénavant, par la volonté de leurs collectionneurs, une famille autonome : la famille modeste qui fédère ces différents territoires. Mise en scène par Hervé Di Rosa et Bernard Belluc dans des caravanes ou dans des vitrines, cette collection a pour ambition de changer le regard que porte le spectateur sur ces arts marginaux et de les rendre accessibles à tous. Si le Miam bouscule volontairement les canons esthétiques en cours, il n'en demeure pas moins ouvert à tous les échanges. Des dialogues entre des secteurs que l'on considère, a priori, comme étrangers les uns aux autres sont régulièrement entamés lors des expositions temporaires qui rythment l'existence du musée.

La collection permanente

Hervé Di Rosa : les caravanes de l'art modeste

Spécialement aménagées par Hervé Di Rosa pour accueillir sa collection, les trois caravanes de l'art modeste stationnent au rez-de-chaussée du musée. Elles ont pour vocation de se déplacer à l'extérieur dans un but pédagogique ou festif.

Conçue en 1989, la première caravane d'Hervé Di Rosa annonce le projet actuel : exposer les objets modestes avec le même soin que les icônes sacrées de l'art et changer ainsi le regard que l'on pose sur eux. La collection d'Hervé Di Rosa, essentiellement composée de figurines des années 70 et 80, réunit dans un joyeux éclectisme personnages de B.D. et de dessins animés, Goldorak et héros de Star Wars.

Source d'inspiration et de réflexion pour l'artiste, ces figurines sont aujourd'hui regroupées et mises en scène par thèmes. Ces objets de plaisir et de jeu, d'une qualité plastique surprenante, agissent comme des détonateurs de l'imaginaire. Elles appartiennent au monde de l'enfance, mais aussi à celui du *merchandising* ; témoins de leur époque, elles sont aussi témoins de son « impureté » .

Deux autres caravanes sont exposées : la caravane des technologies modestes qui présente aussi bien les jouets fabriqués en matériaux de récupération que les machineries artistiques les plus extravagantes ; la caravane des spiritualités qui réunit dans un syncrétisme baroque tous les objets porteurs de ferveur religieuse, que ce soient les mosquées clignotantes, les bouddhas en céramique ou les plâtres polychromes de l'art saint-sulpicien.

Bernard Belluc : les vitrines

Chineur passionné d'art modeste, Bernard Belluc a constitué au fil des ans une collection rassemblant des dizaines de milliers d'objets. Partiellement dévoilé à Blois et à Villeneuve-d'Ascq, cet ensemble a trouvé à Sète un espace à sa « démesure ».
Papiers-cadeaux, porte-clés, scoubidous, bonbecs et autres babioles dont l'existence est d'ordinaire éphémère trouvent naturellement leur place dans ce cadre désormais permanent.

Bernard Belluc a spécialement conçu pour les accueillir une série de vitrines organisées selon des thématiques spécifiques destinées à mettre en valeur chacun des éléments qui les composent. Partie intégrante du dispositif, la scénographie recrée un univers ludique à des années-lumière des présentations habituelles des musées des Arts et traditions populaires. Parmi tous ces objets hétéroclites récoltés aux Puces ou dans les arrière-boutiques des quincailleries en faillite, beaucoup fonctionnent comme des « je me souviens » qui nous concernent tous, ils touchent à une dimension majeure de l'art modeste : l'affectif.

1 % artistique

Dans le cadre du 1 % artistique, Liliana Motta est intervenue dans la cour intérieure du Miam dont elle a fait un jardin. Un jardin particulier, dans la mesure où il démontre que la nature peut, elle aussi, être modeste. Les plantes « modestes » sont les plantes que l'on rencontre dans des lieux abandonnés par l'homme : anciennes cultures, taillis, bords des chemins, des fossés et des autoroutes. Ce sont, souvent, des plantes clandestines introduites accidentellement. Ce sont, suivant l'opinion courante, des « mauvaises herbes », récemment affublées du qualificatif peu flatteur de « peste végétale ». Pariant sur une cohabitation possible, Liliana Motta a rassemblé une centaine d'espèces ; plantées dans les récipients les plus hétéroclites, en pleine terre ou dans les interstices du dallage, certaines grimpent le long des murs de la cour.

L'équipe du MIAM

Association de l'Art modeste

Hervé Di Rosa, président
Marjolaine Richeux-Seguy, trésorière
Norbert Duffort, secrétaire

Arlette Belluc, Pierre-Jean Galdin, Joséphine Matamoros, Béatrice Salmon, membres du conseil d'administration

Chantal Creste, chargée de mission
Sylvie Côte, assistante

Ville de Sète

Vanessa Boëdot, responsable administrative
Philippe Loison, régisseur du bâtiment

Marie-Ange Abbate, Marc Combas, Laetitia Gracia, Malika Ainaoui, Christiane Lange, Antoinette Moreno, Janine Vergnes, accueil du public

Jacqueline Roustant, agent d'entretien

Les partenaires

Ville de Sète

François Commeinhes, maire
Robert Albiol, maire-adjoint, délégué à la Culture et à l'Enseignement
Simone Colombier, conseillère municipale en charge des Arts plastiques

Le ministère de la Culture et de la Communication
La Dap
La Drac Languedoc-Roussillon

La création du musée international des Arts modestes s'inscrit dans la politique d'incitation à la création et de diffusion soutenue par la Délégation aux arts plastiques.

Fondamentalement innovant, le musée international des Arts modestes est un lieu de recherche et d'expérimentation. Il s'est donné pour objectif de privilégier des dialogues d'un type nouveau entre les artistes, les œuvres, une collection et les publics, en apportant une grille de lecture inédite au débat contradictoire qui oppose culture savante et culture populaire.

Ses activités d'expositions temporaires, d'édition, de commandes, de production d'œuvres, d'accueil d'artistes, de sensibilisation et de pédagogie entrent dans le champ des interventions accompagnées par la Délégation aux arts plastiques et le Centre national des arts plastiques qui ont participé au financement de l'aménagement du lieu, au programme de commandes publiques et au fonctionnement de la structure.

Délégation aux arts plastiques :
www.culture.fr/culture/dap
Direction régionale des affaires culturelles Languedoc-Roussillon :
www.languedoc-roussillon.culture.gouv.fr

Renseignements pratiques

Miam

23, quai du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny
34200 Sète

tél. : 04 67 18 64 00
fax : 04 67 18 64 01
mél : miam@ville-sete.fr

Association de l'Art modeste

tél. : 04 67 18 64 02
fax : 04 67 18 64 01
mél : chantalcreste@wanadoo.fr

Service éducatif et culturel
renseignements : 04 67 18 64 02

Horaires d'ouverture

septembre à juin
tous les jours sauf le mardi et jours fériés
de 10h à 12h et de 14h à 18h

juillet - août
tous les jours
de 10h à 12h et de 14h à 18h

Visites guidées sur rendez-vous